

ON Y A CRU

Manifestation contre les suppressions de postes dans l'Éducation nationale : syndicats et police presque d'accord ▶ La manifestation des syndicats d'enseignants, mardi dans les rues de Lille (*notre édition de mercredi*), a failli donner lieu à un inédit. La police a comptabilisé 1 600 manifestants quand les syndicats en avaient compté... 1 500 ! Avant de réévaluer ce chiffre à 2 000, en fin de parcours. ■ S. CH.

LE CHIFFRE

304 000

Entrées ▶ C'est le bilan 2011 du cinéma roubaisien Le Duplexe. Satisfaction pour Marc Landry, le directeur, qui s'était fixé un objectif de 290 000 entrées. ■ M.-C. G.

IL L'A DIT

Un quatrième "C" vous conviendrait

mais la correction m'empêche de l'utiliser. »

De MICHEL VANDEVOORDE, maire de Nieppe, au chef de file de l'opposition, au cours d'une passe d'armes en conseil municipal autour du budget.

RETOUR SUR LE PROJET DE LIGNE À TRÈS HAUTE TENSION ENTRE AVELIN ET L'ARRAGEOIS

En Pévèle et en Carembault, il y a comme de l'électricité dans l'air !

Le débat autour du projet de Réseau de transport d'électricité (RTE) de doubler la ligne de 400 000 volts entre Avelin et l'Arrageois pour renforcer l'existant, qui date des années 1960, fait des étincelles depuis quatre mois, notamment en Pévèle et en Carembault. Même si l'on n'y remet pas en cause l'utilité de ce projet, on y plaide, notamment, pour un enfouissement au moins partiel du réseau.

PAR JEAN BISCHOFF
metro@lavoxdunord.fr
INFOGRAPHIE GIEM

Si les communes, les associations ont pu faire valoir leurs interrogations et leurs craintes face au projet de renforcement de la ligne à très haute tension Avelin-Gaivelle, en rédigeant des *Cahiers d'acteurs*, leur contenu s'apparente surtout à des doléances pour lesquelles les plumes ont sinon été trempées dans le vitriol, du moins recrées. Parmi les plus virulents, Michel Bernaut, président du collectif de la Becque, un hameau d'Avelin, évoque le poste de transformation électrique proche : sa « densité effrayante » et sa « rare brutalité environnementale » qui accentuerait le projet de RTE, avant de s'interroger sur la compatibilité de l'érection de pylônes de 50 m-

tres de haut, soit dix de plus que les actuels, avec la proximité de l'aéroport de Lesquin. Guère plus optimiste, le collectif de Camphin-en-Carembault ne veut absolument pas de la variante ouest du tracé. Et le premier adjoint, Raymond Namyet, souligne déjà les nuisances que subissent les Camphinois : émetteur de TDF, proximité de l'A1 et du TGV, survol par les avions. Bref, trop c'est trop pour celui qui dit « se réserver le droit de déposer un recours en justice » tandis que l'association locale, Pour mieux vivre, se dit prête à organiser un référendum. Les maires du sud-ouest de la Pévèle, ceux de Moncheaux,

Mons, Tournignies, Aâtiches et Thumeries, auteurs d'un cahier commun, ne sont guère plus conciliants. Bux, qui s'inquiètent également de l'éventuel impact des champs électromagnétiques sur la santé, plaident pour que la ligne soit partiellement construite en souterrain. Ce qui présenterait l'avantage de préserver le patri-

« Le poste d'Avelin, c'est une densité effrayante et une rare brutalité environnementale. »

moine naturel, notamment les deux zones du site ornithologique des Cinq-Tailles et de la forêt de Phalempin, et architectural avec des sites inscrits à Mons-en-Pévèle et Tournignies. Alain Duchesse, maire de ce village, est virulent. « Comment laisser faire un projet, qui viendrait ruiner tous les efforts consentis pour révéler les sites exceptionnels de l'église Saint-Pierre, classée Monument historique, et du parc d'Assignies, dont tout ou partie pourrait devenir espace naturel sensible ? », s'emporte-t-il. Dans ce climat d'inquiétude et d'incertitude, où l'on sentirait poindre comme un vent de fronde, RTE a décidé d'organiser une réunion supplémentaire d'information, à la salle des fêtes de Thumeries, le 9 février. L'ambiance y sera-t-elle toujours aussi électrique ? ■

REPÈRES

Échéances ▶ À la demande des Pévèlois, une réunion supplémentaire d'information est prévue jeudi 9 février, à 18 h 30, à la salle des fêtes de Thumeries. La décision de réaliser, ou non, le projet devrait être connue pour la fin juin et le tracé retenu validé en 2013. La déclaration d'utilité publique, venant du ministère de l'Équipement, suivrait et l'enquête publique démarrerait en 2014, pour un début du chantier prévu en 2016 et une mise en service en 2017.

Informations ▶ Débats publiques et prises de position sont consultables sur www.debat-public-lillearrast.fr

« Là où l'on gênera le moins et pour faire au mieux »

La ligne haute tension Avelin-Gaivelle, c'est comme une autoroute qui permet de faire circuler l'électricité entre les régions et les pays frontaliers. Or, pour Gaétan Desquilbet, de chez RTE, elle arrive à saturation et doit disposer d'un double circuit pour faire face à d'éventuels incidents, ainsi qu'à l'augmentation de la consommation et du transit entre les régions et les pays frontaliers, notamment la Belgique et l'Allemagne.

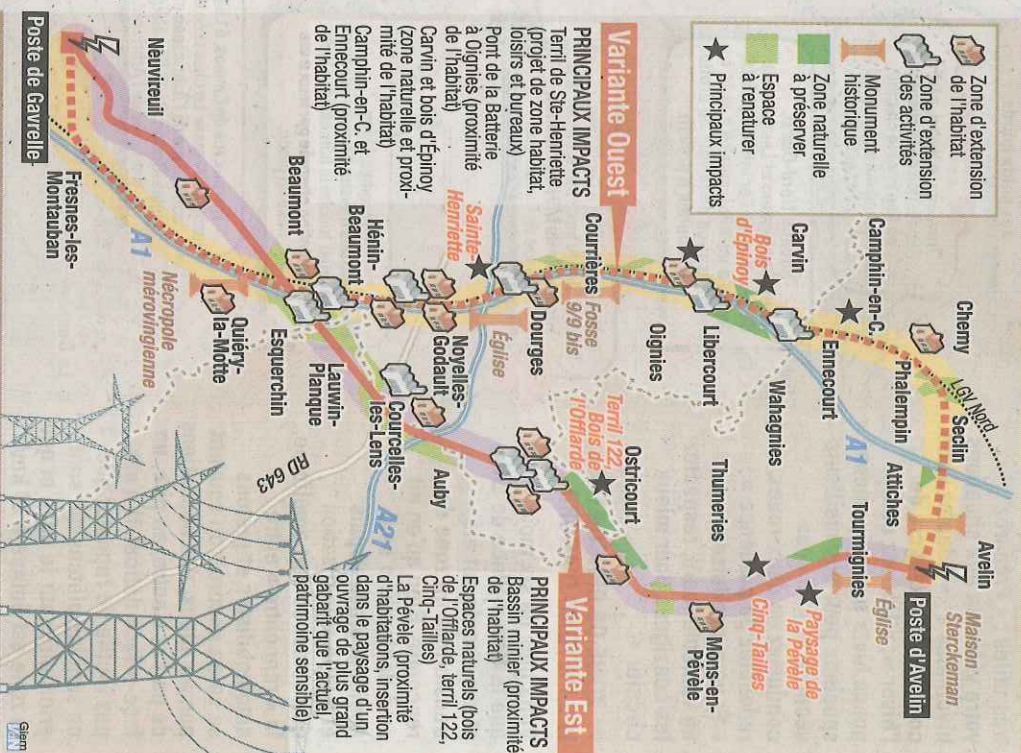
RTE dit ainsi avoir besoin d'une capacité potentielle de 4 600 mé-

gawatts contre 1 500 aujourd'hui. « Cette ligne, c'est un maillon faible qu'il faut doubler en veillant à avoir le moindre impact environnemental possible », assure-t-il, en rejetant l'hypothèse d'une construction en souterrain qui aurait un coût exorbitant, de l'ordre de 460 millions, alors que la reprise du tracé actuel est estimée à 70. « En plus, ça serait comme la construction d'une autoroute avec des tranchées de 15 mètres de profondeur et de 35 de large. Et si on ne se borne qu'à enterrer



Gaétan Desquilbet, chef de projet pour RTE.

Les deux variantes du projet



Les deux variantes, est et ouest, du projet ne satisfont pas, en l'état, élus et habitants, qui veulent davantage de garanties.

huit kilomètres entre Tournignies et Mons, ça doublerait le prix et ça ne serait que partiel », argumente-t-il. Quant à la hauteur prévue des pylônes, elle équivaudrait, selon lui, à ceux de la ligne qui court jusqu'à Valenciennes. Bref, le technicien ne veut pas brusquer les choses : « Une commission du débat public a été saisie, on a regardé les cartes, trouvé que chacune des deux variantes avait son intérêt et, aujourd'hui, on observe... » Rien n'est donc gravé dans le marbre pour Gaétan Desquilbet, qui souhaite « faire participer les ci-

toyens qui ont des choses à dire », à l'image des Camphinois dont il les rassure. « Si la décision est retenue, on continuera la concertation et on lancera des études d'impact importantes concernant l'humain, la faune, la flore, pour trouver la position qui sera la moins gênante possible et pour faire du mieux possible, conclut-il. Il y aura également une concertation concernant les mesures compensatoires, qui nous permettront d'améliorer d'autres réseaux de moindre impor-